

*Cusin, monstre à double aile, au mufle*

*Elephantin*

*Canal à tirer sang, qui voletant en presse*

*Sifles d'un son aigu, ne picque ma Maistresse,*

*Et la laisse dormir du soir jusqu'au matin.*

*Si ton corps d'un atome, et ton nez de mastin*

*Cherche tant à picquer la peau d'une Deesse,*

*En lieu d'elle, Cusin, la mienne je te laisse :*

*Succe la, que mon sang te soit comme un butin.*

*Cusin, je m'en desdy : hume moy de la belle*

*Le sang, et m'en apporte une goutte nouvelle*

*Pour guster quel il est. Ha, que le sort fatal*

*Ne permet à mon corps de prendre ton essence !*

*Repicquant ses beaux yeux, elle auroit cognoissance*

*Qu'un rien qu'on ne voit pas, fait souvent un grand mal.*

*Pierre de Ronsard (1524-1585)*

